

D. 620 GUATEMALA: HAGIOGRAPHIE PAYSANNE ET INDIENNE

On se souvient du massacre de l'ambassade d'Espagne dans la capitale du pays, le 31 janvier 1980, qui a vu trente-trois paysans indiens brûlés vifs sous les yeux de l'armée (cf. DIAL D 599 et 601).

On trouvera ci-dessous l'évocation de la vie de trois des victimes. Cela se passe de commentaire.

Note DIAL

Nous suivrons l'exemple des ressuscités!
Il n'y a pas de plus grand amour que de donner
sa vie pour les autres!

Gaspar Vivi, Vicente Menchu et Maria Ramírez Anay sont les témoins vivants de la lutte, du travail, de l'humilité et de la combativité qui doivent être les nôtres, comme chrétiens authentiques, si nous voulons qu'il n'y ait plus au Guatemala de veuves, d'orphelins, de torturés, de disparus ni d'assassinés pour cause d'exploitation et de répression.

Le Comité pour la justice et la paix entend raconter aux chrétiens de Guatemala un peu de la vie de ces frères qui sont les nôtres et qui ont été, le 31 janvier 1980, brûlés vifs dans l'ambassade d'Espagne par la répression aux ordres du gouvernement et de la puissance des riches. Par le témoignage de ces frères nous voulons dire au peuple chrétien qu'il doit continuer la lutte car Dieu est avec nous, ainsi que nos camarades ressuscités dans l'amour de Dieu.

Le sang des martyrs est semence de chrétiens!

**GASPAR VIVI, CATECHISTE
HEROS ET MARTYR DU PEUPLE CHRETIEN**

Il était né au village de Chajul, dans le département d'El Quiché. Il était cultivateur et catéchiste. Agé de trente-huit ans, il laisse cinq enfants et sa femme Maria. Il était leader de Chajul. Il n'avait jamais été à l'école mais il avait appris l'espagnol au catéchisme donné par le prêtre de l'endroit.

Comme tout chrétien authentique, il a subi la persécution et la torture. En 1979, par exemple, il a été arrêté par l'armée; les soldats l'ont frappé et l'ont mis dans une auge, pieds et poings liés; ils ont ensuite uriné et déféqué dans l'auge jusqu'à ce que les excréments arrivent au niveau de la bouche de Gaspar; son fils, aidé de la communauté, a réussi à s'approcher des soldats et à le libérer. Après cela et d'autres choses il ne vivait plus au village ni chez lui car il ne se sentait plus en sûreté. Cependant, Gaspar continuait ferme dans son combat pour la justice et l'égalité dans la communauté. Aussi, quand les paysans d'El Quiché décidèrent de se rendre dans la capitale pour dénoncer la répression dont ils étaient l'objet de la part de l'armée de ce département, il décida de se joindre à eux. Après avoir constaté, dans la capitale, que les autorités ne faisaient rien suite à leur dénonciation, il décida de participer à l'occupation de l'ambassade d'Espagne pour voir s'ils parviendraient à être écoutés.

Il a été un chrétien authentique qui ne s'est pas contenté de prêcher la Parole de Dieu; il l'a mise en actes à travers les dénonciations de l'injustice dont sont victimes les gens d'El Quiché par la faute des propriétaires terriens et de l'armée.

VICENTE MENCHU, CATECHISTE
HEROS ET MARTYR DU PEUPLE CHRETIEN

Il était né au village de Chimel, dans la commune d'Uspantán, du département d'El Quiché. Lui aussi était cultivateur et catéchiste. Il était âgé de soixante-trois ans. Son fils Patrocínio a été arrêté par l'armée et a depuis disparu. Sa fille est actuellement recherchée et c'est pourquoi elle doit continuer de se cacher.

Il était un homme soucieux de sa communauté. Depuis des années il lut-
tait pour obtenir les titres écrits de propriété de la terre où vivait la communauté. Pour cela il avait même fait des voyages à la capitale, pour aller voir l'INTA, afin de faire légaliser la propriété des terres qui reviennent en droit aux habitants de la communauté. Vicente et son fils Patrocínio ont lutté, et ils ont obtenu une école au village dans laquelle son fils était alphabétiseur.

Comme chrétien authentique, il pensait que le royaume de Dieu se réalise ici bas, sur cette terre, mais que pour le faire il fallait que tous oeuvrent dans l'unité et non chacun de son côté. C'est pourquoi il s'est dépensé pour faire l'unité de son village. Et c'est pourquoi il s'est joint aux paysans qui se rendaient dans la capitale pour dénoncer la situation qui était la leur dans le département d'El Quiché. Il savait qu'en faisant cela il pourrait trouver la mort, mais il ne s'en préoccupait pas car il pensait qu'en luttant pour une vie meilleure en faveur de sa famille, de son village, il importe peu de donner sa vie.

"On doit voir comment on va mourir, mourir pour sauver un village ou pour sauver sa famille" (Vicente Menchu).

MARIA RAMÍREZ ANAY, CATECHISTE
HEROS ET MARTYR DU PEUPLE CHRETIEN

Femme indienne, leader de Chajul. Après s'être formée comme catéchiste, elle travaillait à la formation des autres femmes et des enfants de son village. Dans les réunions avec les femmes elle faisait la traductrice. Elle était entièrement dévouée au travail dans son village. C'était une femme très enthousiaste et joyeuse. Elle était toujours prête à rendre service et quand il fallait entrer en rapport avec les villages voisins c'est elle qui le faisait. Elle organisait des activités comme la récitation du chapelet, des pèlerinages et des réunions pour discuter de la réalité des gens.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441